

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

ATOM EGOYAN HORS D'USAGE

Du 29 août au 20 octobre 2002

Au Musée d'art contemporain de Montréal

Montréal, le 28 août 2002. L'an dernier, au cours d'une conférence de presse au Musée, Atom Egoyan lançait un appel à la communauté montréalaise.

Il s'agissait de retrouver des magnétophones domestiques et d'évoquer le souvenir des dernières utilisations de ces appareils. Un récit, plusieurs fois mentionné, relate l'époque où l'on enregistrait de la musique à partir de 33 tours. Contrairement au disque, les bobines permettaient de danser sans que la musique ne « saute »...

Le Musée d'art contemporain présente
Atom Egoyan – Hors d'usage,
du 29 août au 20 octobre 2002.

L'artiste a conçu une installation sonore et visuelle, confrontant mémoire individuelle et collective. Egoyan y poursuit une réflexion sur l'impact de la technologie sur notre mémoire. Inspiré par l'expérience du personnage de Krapp dans la pièce *La dernière bande* de Samuel Beckett, Egoyan fait de l'installation « un mausolée commémorant la technologie des magnétophones à ruban ». Alors que la technologie numérique envahit notre monde, il voit ce projet comme « un monument aux propriétés physiquement plus vulnérables de l'enregistrement analogique. »

EGOYAN ET BECKETT

1958 - Publication de *La dernière bande* de Samuel Beckett romancier et dramaturge irlandais vivant en France depuis 1938. La pièce raconte l'histoire d'un homme qui le jour de son soixante-neuvième anniversaire écoute le récit de son journal « sonore » enregistré trente ans plus tôt. Egoyan rappelle qu'à l'époque « l'idée qu'un dispositif d'enregistrement personnel puisse avoir une telle importance historique relevait de la science-fiction ».

Les années 60 - Dans son enfance Atom Egoyan se rappelle qu'après avoir tenu méticuleusement un journal écrit, son père fait aussi des enregistrements sonores à l'aide d'une enregistreuse à ruban.

Les années 70 - À l'adolescence, Egoyan emprunte à la bibliothèque des disques de pièces de théâtre dont *Krapp's Last Tape* lu par l'acteur canadien Donald Davis, qu'il transfère sur magnétophone.

2000 - Adaptation à l'écran par Atom Egoyan de la pièce de théâtre *Krapp's Last Tape* avec John Hurt dans le rôle de Krapp.

Automne 2001 - Appel à la communauté montréalaise via les médias pour retrouver des magnétophones domestiques et recueillir le souvenir de la dernière utilisation s'y rattachant.

2002 - Création par Atom Egoyan de l'œuvre *Steenbeckett*, une installation constituée à partir d'extraits de *Krapp's Last Tape*.

Printemps 2002 - Enregistrement au Musée des témoignages des participants pour l'œuvre *Hors d'usage*.

Été 2002 - Résidence de création de *Hors d'usage* et exposition de l'œuvre *Hors d'usage* dans laquelle les participants racontent le souvenir d'un enregistrement antérieur et les visiteurs écoutent ce récit, à l'instar de Krapp enregistrant et écoutant ...

Atom Egoyan – Hors d'usage est présentée au Musée dans le cadre de son programme de résidences d'artistes. Au cours des dernières années, ce programme a accueilli des créateurs comme Robert Lepage, Diane Dufresne, François Girard, Denis Marleau, Marie Chouinard, Jean-Pierre Perreault... Pour Egoyan, la spécificité de la salle d'exposition est « qu'on est confronté à des écrans et tenu de regarder une image dans un dispositif contemplatif ».

Atom Egoyan est né au Caire en 1960 et a grandi à Victoria en Colombie-Britannique. En 1978, il déménage à Toronto où il vit et travaille. Homme de théâtre et d'opéra, le cinéaste Egoyan s'est fait connaître du grand public par la réalisation de films tels qu'*Exotica*, *The Sweet Hereafter (De beaux lendemains)* et *Felicia's Journey (Le Voyage de Felicia)*. Cette année, il présentait au Festival de Cannes *Ararat* qui ouvrira le Festival du Film de Toronto. Depuis 1996, Egoyan est de plus en plus présent sur la scène de l'art contemporain. Parmi les réalisations les plus récentes, soulignons sa participation en 2001 à la Biennale de Venise avec une œuvre intitulée *Close*, créée en collaboration avec l'artiste Julião Sarmiento et l'installation *Steenbeckett*, commandée par Artangel et présentée cet hiver à l'ancien Museum of Mankind de Londres.

Catalogue et rencontre avec artiste

Un catalogue de 60 pages accompagne l'exposition. Il comprend une entrevue entre Louise Ismert, responsable des créations multimédias et l'artiste Atom Egoyan ainsi qu'un texte de Michael Tarantino, conservateur indépendant. On y retrouve également une biobibliographie, une liste des expositions, une filmographie et autres réalisations d'Atom Egoyan ainsi que des reproductions de l'installation *Hors d'usage* et d'installations antérieures. La publication est en vente au coût de 29.95\$ à la librairie Olivieri du Musée et chez votre libraire.

Le vernissage aura lieu le mercredi 28 août 2002 à 18 h. Atom Egoyan rencontrera le public le jour même du vernissage à 17h. L'exposition a reçu l'appui financier de : Les Arts du Maurier, Place des Arts et Gazoline marketing.

Profitant de la résidence de création au Musée, la Cinémathèque québécoise propose cet automne une rétrospective (21 titres) des films et vidéos d'Atom Egoyan du 5 au 21 septembre 2002 et lui offre aussi une Carte blanche (9 films) du 6 septembre au 1^{er} octobre. En outre une projection de son dernier film *Ararat* sera offerte le 20 octobre 2002.